

# Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

*La Pensée et les Hommes*

***Au temps où les prêtres régnaient  
sur les consciences***

*Pol DEFOSSE*

*Dossier n° 2015 - 007*

## *La Pensée et les Hommes*

Émissions de philosophie et de morale laïque  
pour la radio et la télévision – Publications

### **Fondateurs (1954)**

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

### **Comité exécutif**

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,  
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

### **Rubriques**

Publications – Radio – Télévision

### **Publications – Abonnements**

Christiane LOIR

02 650 35 90 – [christiane.loir@ulb.ac.be](mailto:christiane.loir@ulb.ac.be)

### **Secrétariat**

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – [secretariat@lapenseeetleshommes.be](mailto:secretariat@lapenseeetleshommes.be)

### **Adresse centrale**

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles  
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

## *La Pensée et les Hommes*

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

## **Connaissez-vous nos publications ?**

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

### **Comment s'abonner à nos publications ?**

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

### **Pour en savoir plus, visitez notre site Internet**

<http://lapenseeetleshommes.be>

### **Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2015 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :**

n° 97 – *Les 150 ans de La Ligue de l'Enseignement et les 55 ans du Pacte scolaire*

n° 98 – *Judaïsme : littérature et éthique*

n° 99 – *Francs-Parlers n° 8*

n° 100 – *Islams, islamismes et franc-maçonneries*



# Au temps où les prêtres régnaient sur les consciences

Pol DEFOSSE

À la mémoire de Robert Pourbaix  
qui eut des funérailles religieuses  
contre sa volonté dûment exprimée.  
Cela s'est passé à Houdeng-Aimeries  
au printemps 1964.

Le XIX<sup>e</sup> siècle fut le théâtre de luttes intenses entre, d'une part, une Église toute-puissante, nostalgique de l'Ancien Régime, qui imposait sa vision chrétienne de la société et, d'autre part, le mouvement libre penseur qui, inspiré par le mouvement des Lumières et les principes de la Révolution française, souhaitait s'émanciper de cette tutelle et donner naissance à une société débarrassée de ce que les libéraux appelaient l'obscurantisme et les superstitions. Les journaux, les pamphlets, les caricatures, des chants rendent abondamment compte de cette lutte qui déborde sur le XX<sup>e</sup> siècle et se focalisa surtout sur la question scolaire et les enterrements civils. Parmi ces nombreux témoignages, deux romans de mœurs<sup>1</sup>, tombés dans l'oubli, donnent un aperçu de ces conflits idéologiques, de l'atmosphère lourde, passionnelle et malsaine qui pouvait régner dans les villages et les agglomérations urbaines.

Le premier est dû à Virginie Loveling (1839-1923)<sup>2</sup>, une des rares, sinon la seule, auteures féminines laïques de Flandre au XIX<sup>e</sup> siècle. Née à Nevele dans une famille bourgeoise et cultivée qui appréciait la littérature, elle s'était installée en 1846 à Gand avec sa famille où elle entra en contact, ainsi que sa sœur Pauline, avec le milieu libéral et libre penseur de la société gantoise. Les deux sœurs côtoyaient notamment le médecin César Frédéricq et son fils Paul (1817-1920), historien, professeur aux

---

<sup>1</sup> Je remercie Marcel Paspesant qui m'a transmis les versions numérisées de ces deux romans.

<sup>2</sup> G. DENECKERE dans *Dictionnaire historique de la laïcité en Belgique*, Édition P. DEFOSSE, Bruxelles 2005, p. 206.

Universités de Liège et de Gand, Julius Hoste (1848-1933), figure de proue du flamingantisme et futur fondateur du quotidien *Het Laatste Nieuws*, Cyriel Buysse (1859-1932), écrivain naturaliste, qui était leur neveu. Les écrits de Virginie - des nouvelles, des romans, un journal - sont des analyses pointues des mentalités de son époque ; elle traite des sujets comme la politique, la religion, l'éducation, l'hérédité<sup>3</sup>. Dans *In onze vlaamsche gewesten. Politieke schetsen*, écrit en 1877 et publié sous le pseudonyme de W.G.E. Walter<sup>4</sup>, elle décrit le comportement autoritaire, voire tyrannique, du curé sur les habitants du village fictif de Crocke, situé dans l'arrondissement de Gand. Au début du récit, le lecteur découvre une agglomération paisible : les habitants préparent la représentation d'un spectacle théâtral, qui comprendra des *sketches* et des chants, monté par Aloïs, le sous-instituteur. Tous veulent faire de l'événement une réussite. Même Monsieur Sandrie, veuf entré dans la septantaine, qui vit à l'écart dans son domaine de l'Hermitage, a apporté son aide en versant la somme de cinquante francs pour monter le spectacle. Monsieur Sandrie était un ancien parlementaire. Libre penseur, franc-maçon, il était traité de gueux<sup>5</sup> par ses adversaires ; mais dans le village, bien qu'il ne fréquentât pas l'église, il était considéré avec sympathie. Au point qu'un jour le curé, lui aussi dans la septantaine, décida de lui rendre visite. Rapidement un courant de sympathie réciproque avait rapproché les deux hommes : l'un et l'autre, animés par un même sentiment de tolérance et de fraternité, regrettaient de ne pouvoir aider davantage les pauvres et les déshérités, notamment les quelques orphelines recueillies par le curé, qui fréquentaient l'école de dentellières<sup>6</sup>. C'est peu de temps après la représentation théâtrale, qui connut un très grand succès, que le curé décéda. Tout le village assista à son enterrement et, à l'étonnement de tous, Monsieur Sandrie avait tenu à être présent à la messe de funérailles.

---

<sup>3</sup> Dans son roman *Sophie* (1885), elle aborde la question de la première guerre scolaire et dans *Levensleer*, publié avec Cyriel BUYSSE, elle décrit la bourgeoisie fransquillonne gantoise.

<sup>4</sup> W.G.E. WALTER, *In onze vlaamsche gewesten*, Gand 1877 (traduction en français par J.L. HEUVELMANS, *Dans nos campagnes flamandes. Esquisses politiques*, Gand 1881). La Loge anversoise *Les Élèves de Thémis* que fréquentait Paul Frédéricq, lui rendra hommage en 1881.

<sup>5</sup> Le mot désigne au XVI<sup>e</sup> siècle les nobles des Pays-Bas qui se sont révoltés contre le roi d'Espagne, Philippe II. Les libéraux, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, s'identifièrent dans leur lutte contre l'Église aux gueux. Le mot dans la bouche des catholiques et des hommes d'Église était plutôt une injure. (P. DEFOSSE dans *Dictionnaire*, [n.1], p. 157).

<sup>6</sup> Les écoles dentellières, très nombreuses en Flandre, étaient fréquentées par des fillettes dès l'âge de cinq ans. Sur les conditions de travail voir P. TEMPELS, *L'Instruction du peuple*, Bruxelles, 1865, pp. 228-230.

Quelques semaines plus tard, la *Gazette van Gent*, journal anticlérical, annonçait que le curé Capelle avait un remplaçant, le vicaire de Ploegeld. Il n'était pas un inconnu ; il avait la réputation d'être intransigeant, rigoureux et exigeant. Bien que circonspects et même un peu inquiets –, tant le curé Capelle avait laissé un bon souvenir à ses paroissiens –, les villageois accueillirent le vicaire, qui s'installa au presbytère avec tous les honneurs. C'est quelques mois après son arrivée que l'on vit s'opérer des changements dans la vie quotidienne du village. Le vicaire commença par imposer une discipline très stricte à l'orphelinat où les récréations furent raccourcies et les visites réglementées ; à l'hospice, certaines distractions comme les jeux de cartes, furent interdits. Quelques jours plus tard, il imposait aux jeunes filles de se réunir dans une congrégation. Trientje, l'épicière qui était restée célibataire, fut chargée – il n'était pas question de refuser – de recruter des membres qui devaient payer une cotisation. Les jeunes filles sans exception – les absences étaient contrôlées – devaient, selon la volonté du vicaire, se réunir régulièrement. Au cours de ces réunions, les jeunes paroissiennes récitaient des prières, écoutaient les sermons et préparaient des processions. Plus tard, au mois d'août, le vicaire annonça, lors de la messe du dimanche, qu'il allait recueillir le « denier de Saint-Pierre ». Cette contribution « volontaire » des fidèles, qui n'était pas perçue au temps du curé précédent, était une aumône faite au Saint-Père<sup>7</sup>. Même les plus pauvres étaient soumis à cette contribution selon la formule : « Qui donne aux pauvres donne à Dieu, car c'était le Saint-Père, qui, gémissant dans sa prison, était pauvre<sup>8</sup> », déclarait le vicaire. Le curé prit d'autres mesures comme la formation à Crocke d'une section de la Société de François Xavier<sup>9</sup>. La mission de cette société était, outre de récolter des fonds, de « constituer un rempart contre l'hérésie, d'être une sorte de milice divine pour la défense de la sainte Église ». Toutes ces initiatives ne rencontrèrent guère d'opposition parmi les villageois « tant l'habit ecclésiastique exerce sur les gens de la campagne, une espèce de pouvoir magique, un mélange de crainte, une pression morale<sup>10</sup> ». Le vicaire développait effectivement auprès de ses paroissiens des arguments qui inspiraient la peur et la crainte. Il associait toujours à la menace de la sanction divine – la damnation

---

<sup>7</sup> Elle avait été instaurée en 1860 et institutionnalisée en 1871 par Pie IX pour aider le pape dont les finances étaient mises en péril par le *Risorgimento* italien et la perte d'une partie des territoires pontificaux.

<sup>8</sup> Le pape considérait après la perte de ses États en 1870 qu'il était prisonnier dans Rome. Cette situation prit fin avec les Accords du Latran signés avec Mussolini en 1929.

<sup>9</sup> Les Sociétés de François-Xavier sont des sociétés apostoliques dont les membres ne prononcent pas des vœux et demeurent des laïcs.

<sup>10</sup> V. LOVELING, *op.cit.*, p. 105

éternelle – celle d’une sanction temporelle. Ainsi, il refusa la confession à Madame Van Hulle, qui tenait une épicerie-café, parce que son mari était abonné à la *Gazette van Gent* et au *Volksbelang* « une feuille gueuse qui foule aux pieds notre sainte religion » et, tout en lui conseillant la lecture du *Katholieke week van Vlaanderen*, il laissa entendre que son fils pourrait ne pas être autorisé à faire sa communion. Plus tard, il exigea la dissolution de la société théâtrale dont l’instituteur était devenu le directeur car « elle était une société de perdition. Les spectacles, concerts qu’est-ce, disait le vicaire, sinon des réunions nocturnes dont il ne faut attendre que du mal » et d’ajouter menaçant « le baron pourrait ordonner à ses fermiers de ne plus laisser leurs enfants fréquenter l’école d’un instituteur qui en même temps serait directeur d’un théâtre ». Il rencontra cependant une fin de non-recevoir lorsqu’il s’adressa à Monsieur Sandrie pour la collecte du « denier de Saint-Pierre » ; il avait imaginé, se trompant lourdement, que, même s’il ne fréquentait pas l’église, Monsieur Sandrie n’était pas un adversaire de la religion. La réponse du libre penseur fut ferme et définitive : « Je ne donne à personne le droit de pénétrer dans les secrets de ma conscience, ni de me prescrire ma ligne de conduite<sup>11</sup> ».

En peu de temps, le village fut donc transformé : la fabrique entreprit des travaux de rénovation à l’église ; les habitants furent tenus de participer le jour de la Pentecôte à un grand pèlerinage à la basilique de Notre-Dame d’Oostakker, près de Gand. Alors que le froid engourdissait la campagne, le vicaire décréta que saint Maxime<sup>12</sup>, patron de Crocke, serait célébré pendant trois journées. Il fit appel pour cette cérémonie d’adoration perpétuelle à plusieurs prêtres des environs qui invitèrent les habitants à se confesser : « Venez au tribunal de la pénitence, disait l’un d’eux, accusez-vous franchement de ce qui pèse sur votre conscience et tous les péchés vous seront pardonnés ». Plusieurs sermons furent prononcés à cette occasion. La description édifiante de ce qui attendait les impies et les damnés en enfer fut particulièrement impressionnante ; elle n’avait rien à envier aux représentations du Jugement dernier de l’époque médiévale<sup>13</sup>. Un pèlerinage à la chapelle Saint-Maxime, auquel pas un seul notable ou conseiller communal, n’osa se dérober, clôtura cette démonstration de foi. Fortement ébranlée par toutes ces cérémonies et les sermons, harcelée aussi

---

<sup>11</sup> V. LOVELING, *op. cit.*, p. 115.

<sup>12</sup> Plusieurs saints portent le nom de saint Maxim(e). L’auteure ne précise pas duquel il s’agit, mais ce pourrait être Maxime de Rome célébré en novembre.

<sup>13</sup> Par exemple la fresque de la collégiale de San Gemignano (Toscane fin XIV<sup>e</sup> siècle) ou celle de la cathédrale d’Albi datée de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle.



par le vicaire, Amélie décida « pour sauver son âme » de quitter Monsieur Sandrie qu'elle servait pourtant depuis de nombreuses années.

Le vicaire de Crocke n'avait pas qu'un rôle de pasteur. Il pouvait aussi se muer en agent électoral. À l'occasion d'une élection partielle, suite au décès d'un élu, le vicaire avait ordonné des prières publiques en faveur du candidat catholique. Il visitait les paroissiens, qui avaient le droit de vote, et leur remettait des billets au nom du « bon candidat ». Le jour des élections venu, il affréta une diligence pour embarquer les électeurs qui lui étaient favorables<sup>14</sup>.

C'est au retour d'une manifestation libérale à Gand à laquelle il avait participé que le tilbury de Monsieur Sandrie fut agressé aux cris de « À bas le gueux ! » par une troupe de jeunes paysans. La voiture fit une embardée et se renversa sur le bas-côté de la route. Gravement blessé, le septuagénaire fut ramené à l'Hermitage et, veillé par Alida, une jeune et pauvre paysanne orpheline qu'il avait prise sous sa protection. Sentant que ses jours étaient comptés, il la pria d'interdire l'accès de sa chambre au vicaire. La mission était cependant trop lourde pour l'adolescente de quinze ans environ ; prosélyte, le vicaire se faisait un point d'honneur de « sauver l'âme d'un gueux ». Le lendemain de l'accident, il força la porte de la chambre. Il portait sur la poitrine la bourse de velours renfermant le viatique et administra l'extrême onction au libre penseur inconscient. Désespérée de n'avoir pu faire respecter les volontés de Monsieur Sandrie, la jeune fille s'enfuit et disparut dans la nuit<sup>15</sup>. Quelques heures plus tard, on retrouva

---

<sup>14</sup> Dans les années 1870, le scrutin était majoritaire à un tour et n'était pas obligatoire. De plus, il n'était pas secret : les bulletins ou « billets » portant les noms des candidats étaient distribués aux électeurs avant le jour du scrutin. Libéraux et catholiques visitaient donc les électeurs en leur remettant « le bon billet » qui devait être déposé dans l'urne. Peu de citoyens en raison du suffrage censitaire bénéficiaient du droit de vote. Les voix de préférence dans un arrondissement se comptaient en centaines. Aussi chaque voix avait une grande importance au point qu'il est arrivé que des candidats fassent transporter au bureau de vote des électeurs malades, handicapés ou invalides. Ces pratiques électorales étaient la source d'une intense corruption : des billets étaient vendus, achetés, marqués afin de vérifier si l'électeur avait respecté son engagement. Des prêtres intervenaient régulièrement dans le déroulement du scrutin (voir à titre d'exemple une discussion à la Chambre à propos d'une élection contestée à Bruges dans *Annales parlementaires*. Séance du 10 décembre 1864, p. 459 et sq. et le vote d'une loi visant à réprimer ces abus : séance des 27-28 juillet 1865). Voir aussi sur cette question J. STENGERS, *Sur l'influence électorale des grands propriétaires fonciers en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle* dans *La Belgique rurale du moyen âge à nos jours*. Mélanges offerts à Jean-Jacques HOEBANX, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1985, p.353-369.

<sup>15</sup> En 1854 s'est créée à Bruxelles l'association *L'Affranchissement* dont le premier objectif était de garantir à ses membres le respect de leurs convictions philosophiques. Des associations semblables verront rapidement le jour dans les agglomérations urbaines.

son corps dans un étang voisin de l'Hermitage. On ne sut exactement si elle s'était suicidée ou si c'était un accident.

Monsieur Sandrie, au grand étonnement de ses amis francs-maçons, eut droit, en tant que converti rentré dans le sein de l'Église, à des funérailles religieuses. Quant à la dépouille d'Alida qui, selon le vicaire, s'était suicidée – la preuve, argumentait-il, on avait retrouvé ses chaussures au bord de la pièce d'eau – elle fut déposée dans la prison et inhumée sans aucune cérémonie dans l'endroit non béni du cimetière « où grandissaient les orties au milieu d'un tas de décombres et d'ardoises brisées ». Le fossoyeur et ses assistants ne disposant pas de cordes, laissèrent tomber le cercueil dans la fosse.

Jean Chalon<sup>16</sup> (1846-1921) qui a traité le même thème du cléricisme, était docteur en sciences naturelles, une discipline qu'il enseigna dans plusieurs établissements namurois et à l'Université nouvelle. Au cours de ses voyages en Europe, en Afrique du Nord, il s'était passionné pour la botanique. Esprit curieux et rationaliste, il s'intéressa également au fétichisme, au folklore, une discipline encore peu pratiquée à l'époque, aux religions et aux superstitions religieuses. Franc-maçon, il défendait l'idée que c'était l'ignorance, la misère, la peur qui expliquaient l'existence des religions. Il écrivit plusieurs romans de mœurs. Dans *Le Trou des chiens*, publié en 1895 mais dont l'action se situe pendant la première guerre scolaire, l'auteur introduit le lecteur dans la société bourgeoise d'une localité fictive, Montignies-le-Pommier. Les acteurs principaux du roman, sont le docteur Jean Perrier, *alias* Max Nordeau auquel est dédié le livre, et le doyen, l'abbé Bataille. Gravitent autour d'eux, Boinel l'instituteur, Dumont le juge de paix, Lesire, le pharmacien, Delobel, le bourgmestre libéral qui « mange » du curé, mais qui va à la messe et salue respectueusement le doyen auquel il doit sa fonction de premier magistrat. À ceux-ci, s'ajoutent deux personnages collectifs ; ceux des épouses et des servantes représentée

---

On connaît en effet de nombreux cas de non-respect par le milieu familial des volontés d'un libre penseur (voir par exemple Adrien LHOMME, *Si ma loge m'était contée...*, Huy, Édition Cercle d'Études Joseph Lebeau, s.d., pp. 179-185 cite plusieurs testaments civils de francs-maçons. On rappellera aussi que Théodore Verhaegen, sur son lit de mort refusa « à tout membre du clergé catholique de l'approcher ou même de séjourner dans la maison ». Il avait chargé quelques amis de faire respecter ses volontés malgré les pressions de son épouse et de ses enfants (J. TYSSENS et M-P. VERHAEGEN, « La fin de Verhaegen » dans *Pierre-Théodore Verhaegen. L'homme, sa vie, sa légende. Bicentenaire d'une naissance*, Université libre de Bruxelles, 1996, pp.149-167).

<sup>16</sup> P. DELSEMME, *Les Écrivains francs-maçons de Belgique* (Préface de Raymond TROUSSON), Bruxelles, Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles, 2004, p. 154-155. P. DEFOSSÉ dans *Dictionnaire* [n. 2]. J. Chalon est aussi l'auteur de deux autres romans de mœurs : *Au couvent* (1889) et *Josée* (1900) qui est l'histoire d'une fille-mère.

respectivement par Léocadie Perrier et par Pauline, une jeune fille vive et jolie qui au début du récit a une quinzaine d'années<sup>17</sup>. Jean Perrier avait fait ses études de médecine à l'Université de Liège ; il s'était installé à Montignies et avait épousé, au début des années 1860, Léocadie Lémine, la fille du propriétaire d'une tannerie. Le couple avait eu six enfants. Jean Perrier était notoirement connu comme libre penseur ; il n'allait pas à la messe et mangeait de la viande le vendredi ! Il s'était aussi opposé à ce que l'aîné de ses fils, qui fréquentait avec ses frères et sœurs l'école communale, fit sa communion, car il ne voulait pas que ses enfants apprissent le catéchisme, mais, comme il l'avait fait et le faisait quotidiennement dans son laboratoire, il voulait leur apprendre la vérité de la science. Léocadie, qui avait reçu une éducation religieuse stricte au couvent des Sœurs de Marie et répétait régulièrement qu'elle « avait de la religion », eut beau s'opposer à cette décision en faisant valoir « le qu'en dira-ton » – ce qui la préoccupait autant sinon davantage que l'aspect religieux – le docteur Perrier était demeuré inflexible. Et ce n'étaient pas les conversations complices que sa femme eut avec le doyen, par ailleurs son confesseur, qui le firent changer d'avis. Lorsque la loi du « ministre franc-maçon Van Humbeeck qui a chassé les prêtres de l'école » fut connue<sup>18</sup>, le doyen entra en campagne. Invoquant le mandement des évêques, il exigea que l'instituteur Boinelle démissionne de ses fonctions d'instituteur à l'école communale « sans Dieu ». Boinelle, qui était catholique pratiquant, n'avait cependant nullement démérité ; il n'avait pas modifié son enseignement qui comprenait toujours la prière matinale et l'enseignement du catéchisme. Mais cela n'empêchait pas le doyen Baraille de traiter l'école communale d'impie et de sacrilège et d'inviter tous les parents de retirer leurs enfants de cet établissement<sup>19</sup>. Il leur proposait en échange d'inscrire leurs enfants à l'école confessionnelle qu'il se proposait de créer avec l'appui du comte d'Argenteuil et de divers notables. Il y assumerait personnellement l'enseignement aidé du sacristain<sup>20</sup>. Afin de donner plus de poids à ses arguments, il n'hésita pas à

---

<sup>17</sup> J. CHALON était un défenseur de la cause de la femme « confinée entre les enfants, la cuisine et l'Église ».

<sup>18</sup> Le projet de loi réformant la loi organique de l'enseignement primaire de 1842 fut déposé par le gouvernement le 21 janvier 1879 et suscita immédiatement une vive réaction des milieux catholiques. Voir J. LORY, *Libéralisme et instruction primaire (1842-1879)*, tome II, Louvain 1879, p. 678 et sq.

<sup>19</sup> En 1878, les écoles communales comptaient cinq cent vingt-sept mille élèves environ ; en 1883 elles n'en avaient plus que trois cent quarante-cinq mille. On évalue à plus de mille trois cents le nombre d'enseignants qui désertèrent l'école laïque (P. DEFOSSE dans *Alexis Sluys et son époque* (Dir. R. ROBBRECHT), Bruxelles, Ligue de l'enseignement, 2014, p. 69).

<sup>20</sup> Les instituteurs avaient le droit d'exercer une fonction accessoire notamment celle de sacristain (P. TEMPELS, *L'instruction du peuple*, Bruxelles 1865, p. 120).

brandir, conformément au mandement des évêques, la sanction divine de l'excommunication et de lancer la menace d'une interdiction de faire leur communion pour les enfants qui fréquenteraient l'école communale. Non content de jeter ainsi l'anathème sur l'école publique, le doyen s'attaqua aussi à Boinelle : il intervint auprès du bourgmestre afin que celui-ci mette un terme aux petits travaux d'écriture que l'instituteur exécutait à la mairie, ce qui permettait à la famille Boinelle d'arrondir ses fins de mois.

Les épouses des notables étaient issues de bonnes familles bourgeoises, mais n'avaient guère de culture. Elles avaient fréquenté, comme Léocadie, le couvent des Sœurs de Marie où l'essentiel de leur éducation avait été religieuse<sup>21</sup>. On leur avait appris aussi à diriger une maison, à conduire un ménage et à éduquer leurs enfants dans la religion. Léocadie qui avouait y avoir également appris le français<sup>22</sup>, s'efforçait de mettre en application avec ses six enfants toutes les règles et toutes les bonnes manières inspirées par la religion qu'on lui avait inculquées. Toutes ces mères de famille avaient comme sujets de conversation, lorsqu'elles se réunissaient chez l'une d'entre elles pour passer un après-midi, les mêmes thèmes : la critique des servantes, les idylles qui se nouaient et se dénouaient, les travaux d'aiguille, les tricots, les animaux domestiques et, bien sûr, les enfants, ainsi que le poids que représentait la tenue d'une maison.

Pauline avait été placée par ses parents au couvent du Bon Pasteur où elle avait eu comme confesseur le doyen Bataille. C'était lui qui avait remarqué sa vivacité d'esprit et qui l'avait recommandée à Léocadie Perrier. Il avait de la même façon placé dans d'autres familles bourgeoises des jeunes filles qui, naïves, crédules et ignorantes, lui permettaient d'avoir « un œil ouvert sur tous les ménages. Il savait ainsi les livres des bibliothèques, le journal quotidien, les propos tenus, les nuances politiques, les secrets des alcôves, les débordements de l'un ou de l'autre ». Le doyen réunissait aussi tous les dimanches les servantes à l'église. Ces réunions qu'il présidait, appelées « sodalités », étaient obligatoires. On y priait ensemble ; le doyen ou le sacristain donnait une instruction religieuse édifiante, on chantait des cantiques, mais l'abbé pouvait aussi recueillir à l'occasion les confidences

---

<sup>21</sup> Le gouvernement libéral Frère Orban-Van Humbeeck a créé en 1879 un enseignement officiel secondaire inférieur pour les jeunes filles. Avant cette date, il n'y avait que des écoles confessionnelles ou, dans les grandes villes, des écoles privées comme le Cours d'éducation créé à Bruxelles en 1864 par Isabelle GATTI DE GAMOND. Voir notamment pour une vue générale du problème *Enseignement* secondaire pour filles dans *Dictionnaire* [n. 2], p. 114-115.

<sup>22</sup> Pour beaucoup de paysans, d'ouvriers et même de bourgeois, la langue usuelle était encore le patois local.

de l'une ou l'autre de ces jeunes filles et pénétrer de cette manière dans l'intimité des ménages. Ainsi, il n'ignorait pas que Léocadie était une épouse jalouse, qui soupçonnait son mari de relations douteuses avec ses patientes. Il savait qu'elle allait jusqu'à fouiller les dossiers personnels déposés sur le bureau. Le doyen n'ignorait pas non plus que Léocadie avait aménagé dans un mur du bureau médical une sorte de judas qui lui permettait de surveiller son mari pendant ses consultations. Enfin, il savait que, énervé par toutes les scènes que son épouse lui faisait, Jean Perrier avait décidé, après plus de quinze années de mariage, de faire chambre à part. Le samedi, jour du marché, tous ces potins et bien d'autres circulaient de bouche à oreille. Toutefois, une rumeur persistante était bien plus perverse. On disait que le docteur entretenait une liaison coupable avec Pauline et que Léocadie avait même demandé conseil au doyen.

Cependant Jean Perrier avait bien d'autres préoccupations. Il venait à peine d'entrer dans la cinquantaine, mais il avait diagnostiqué ce qui fut confirmé par un confrère, qu'il souffrait de fibrillation et d'arythmie cardiaque. Le mal ne lui laissait guère d'illusion : la moindre émotion pouvait lui être fatale, ses jours étaient comptés. Aussi, il dicta ses volontés à sa femme et lui fit prêter le serment de les observer : il refusait la présence d'un prêtre à son chevet et désirait des funérailles civiles. Dans son testament, il précisait qu'il rejetait tout discours lors de son enterrement, que la maison ne serait pas tendue de noir et que, sur la tombe, il n'y aurait aucun monument de pierre, aucun emblème religieux. Entre temps, on apprit le décès de l'instituteur Boinelle. Depuis longtemps, il était devenu le souffre-douleur de toute une population. On ne le saluait plus, sa femme s'était vue refuser du pain, de la viande dans plusieurs boutiques<sup>23</sup>. Un soir, sentant sa fin très proche, il demanda, parce qu'il était toujours catholique, au doyen de venir à son chevet. Celui-ci refusa catégoriquement au motif qu'il avait refusé de donner sa démission. Boinelle mourut donc sans avoir reçu les derniers sacrements. Il ne pouvait dès lors être enterré en terre bénite. L'abbé déclara que les funérailles seraient civiles et qu'on « enfouirait » l'excommunié dans le coin des réprouvés situé « dans la partie la plus basse du cimetière. [C'était] un carré abandonné aux orties, aux grandes bardanes, aux pierrailles. Si le fossoyeur voulait se débarrasser de quelques vieilles briques, d'un bout de gouttière en fer-blanc, d'une vaisselle cassée, il les amoncelait en cet endroit. C'était le trou des chiens,

---

<sup>23</sup> Camille HUYSMANS (1871-1968) racontait que le laitier refusa de livrer du lait à son grand-père parce que celui-ci, pendant la guerre scolaire, était resté membre du *Comité scolaire de l'enseignement officiel* et avait maintenu son neveu à l'école communale de Bilzen dans le Limbourg. (G. DENECKERE dans *Dictionnaire*, [ n. 2], p. 167).

le coin des réprouvés. Les plus vieux habitants se rappelaient qu'on avait enfoui là jadis le cadavre d'un pauvre diable qui, les poches vides, s'était pendu à un arbre du Parc<sup>24</sup> ». C'est vainement que Jean Perrier avait essayé d'intercéder auprès du bourgmestre. Celui-ci s'était incliné une fois encore devant les volontés du doyen<sup>25</sup>.

Quelque temps plus tard, Jean Perrier décédait à son tour. Léocadie, affolée, ne respectant pas son serment, envoya chercher l'abbé Bataille qui procéda aux onctions suprêmes. L'abbé apaisa la conscience de Léocadie : elle ne devait pas respecter un serment impie. Le tenir était, disait-il, un péché mortel qui la conduirait droit en enfer et « je n'ai pas d'absolution pour ces péchés-là [...] Songez au scandale que ferait à Montignies l'enterrement civil d'une personne notable, aimée, estimée, malgré ses fâcheuses croyances <sup>26</sup> ». Perrier ne fut pas « enfoui » dans le coin des réprouvés, mais il eut droit à tout ce qu'il ne voulait pas : des funérailles religieuses, une pierre sur sa tombe et des discours. Quelques mois plus tard, à la rentrée scolaire de septembre, les enfants de Jean Perrier étaient inscrits au collège des jésuites.

Ces deux romans qui ne sont pas des chefs-d'œuvres de la littérature, doivent être considérés comme des témoignages. Les auteurs n'ont aucune raison de se connaître, mais à quelques décennies de distance, ils ont décrit de la même façon les méthodes utilisées au XIX<sup>e</sup> siècle par le clergé pour imposer un asservissement des consciences et établir l'influence de l'Église dans la vie quotidienne et politique. Les armes sont identiques : les menaces d'une éternité éternelle dans les souffrances de l'enfer si on ne respecte pas les prescriptions du prêtre, les pressions morales exercées sur des paroissiens crédules, ignorants et manquant de repères intellectuels. Leur embrigadement dans des communautés de prières. Les faits décrits dans ces

---

<sup>24</sup> Les évêques dans leur mandement refusaient l'extrême-onction aux instituteurs des écoles officielles. CHALON, *op. cit.*, p. 263.

<sup>25</sup> Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Église prétendait être propriétaire des cimetières qui étaient « terre bénite ». Ceux qui n'avaient pas reçu les sacrements des mourants, les suicidés, les enfants décédés non baptisés étaient rejetés dans le coin non béni appelé le coin des réprouvés ou plus vulgairement « le trou aux chiens ». De là vient sans doute l'expression populaire « mort comme un chien ». En 1891, le cardinal Goossens mit un terme à cette question douloureuse en permettant de bénir chaque fosse isolément. La décision, respectée dans les agglomérations urbaines, le fut beaucoup moins dans le milieu rural où ont persisté plus facilement les interdits religieux traditionnels (À propos de cette question, voir R. DESMED, « La question des cimetières et les francs-maçons bruxellois » (1861-1871) dans *Problèmes d'histoire du christianisme*, tome IX, 1980, p. 135-154 – Éliane GUBIN et Jean-Pierre NANDRIN, *La Belgique libérale et bourgeoise*, Bruxelles, Édition Complexe, 2005, p. 64-68 (*Nouvelle histoire de Belgique*, Vol. 1, 1830-1905).

<sup>26</sup> CHALON, *op. cit.*, p. 275.

*Au temps où les prêtres régnaient sur les consciences*

deux romans ne sont pas d'un autre âge. Dans un roman autobiographique *Vive la guerre*, Albin-Georges Terrien<sup>27</sup> évoque la vie quotidienne dans le village d'Engreux, non loin de La Roche-en-Ardenne, pendant la Seconde guerre mondiale. Parmi ses souvenirs d'enfance paysanne – il était âgé d'une dizaine d'années – il rappelle notamment les cas d'une petite fille morte sans avoir été baptisée et celui d'un bûcheron qui s'était suicidé. Le curé malgré les protestations et les prières des villageois, refusa dans les deux cas, en vertu du droit canon, des funérailles religieuses et leur inhumation eut lieu dans le coin non béni du cimetière, le coin des réprouvés.

---

<sup>27</sup> Albin-Georges TERRIEN, *Vive la guerre*, *Mémory Press* 2003, p. 108-111 et p. 298-303. A.-G. Terrien instituteur rural de 1956 à 1986, était aussi journaliste au *Sillon belge*. Il est l'auteur de plusieurs romans naturalistes (*La Glèbe* qui a obtenu un prix littéraire, *La Prison aux murs de verre*, une évocation de l'affaire Champenois qui défraya la chronique en Gaume dans les années soixante.





# Nos Toiles *À* penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

## Projets d'action économique et sociale

- Innovation : science, services et alibis*, M. JUDKIEWICZ, 2014.  
*L'antisémitisme*, W. DE WINNE, 2013.  
*Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux*, J. FASTRÈS, 2012.  
*Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social*, M. FOUREZ, 2012.  
*Médecine du travail et morale*, D. THONON, 2011.  
*Le médiateur des droits du patient*, A. HESELWOOD, 2011.  
*Les révolutions industrielles et la révision des valeurs*, L. ROUGIER, 2011.  
*L'esclavage*, J. RIFFLET, 2011.  
*Aux grands mots les grands remèdes*, M. JUDKIEWICZ, 2010.  
*L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables*, Ch. COUTEL, 2010.  
*La médecine et les responsabilités de l'homme*, Dr. HUBINONT, 2009.  
*Plaidoyer pour une médecine « intégrative »*, Th. JANSSENS, 2009.  
*Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael*, P. HOUYOUX, 2008.  
*Faut-il avoir peur des communautés immigrées ?* A. MANÇO, 2008.  
*Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ?* J. C. BAUDET, 2008.  
*Article 27. Un réseau créatif*, L. ADAM, 2007.  
*Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. SILBERBERG, 2007.  
*Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche*, M. HELLAS, 2007.  
*D'un papillon à une étoile*, J. CORNIL, 2007.  
*Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Brèches*, J. CORNIL, 2007.  
*Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers*, N. CASTELIJN, 2006.

## La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Petit essai sur l'existence de Dieu*, J. CAMBIER, 2014.  
*Démarche scientifique ou dogmatique : un choix de société*, G. SAND, 2014.  
*Les deux jugements*, W. DE WINNE, 2014.  
*Une histoire cosmique*, W. DE WINNE, 2014.  
*Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique*, M. BOLLE DE BAL, 2013.  
*Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui*, R. POMMIER, 2012.  
*Entre corps et esprit, une science du lien*, T. JANSSEN, 2011.  
*Le cosmos et son agencement*, D. BOCKSTAEEL, 2011.  
*Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme*, P. J. MAINIL, 2011.  
*Sur l'histoire de la science*, J. C. BAUDET, 2011.  
*L'impossible eucharistie*, W. DE WINNE, 2011.  
*L'obsession sacrificielle*, W. DE WINNE, 2011.  
*La grande intelligence, illusion ?*, P. J. MAINIL, 2010.  
*L'âme existe-t-elle ?*, P. J. MAINIL, 2010.  
*Et Dieu dans tout cela*, R. DEJAEGERE, 2010.  
*Les fausses sciences*, J. PIRON, 2010.  
*Effets pervers de la morale chrétienne*, B. MILHAUD, 2010.  
*Les erreurs de la science comme indices de sa valeur*, J. C. BAUDET, 2010.  
*L'évolution et la notion de vie*, O. PIRON, 2010.  
*Les théories physico-chimiques*, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.  
*Les fausses sciences. Les pièges de la représentation*, J. PIRON, 2010.  
*Les fausses sciences. L'«explication» unique et le savoir total*, J. PIRON, 2010.  
*Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.  
*Science et foi. Les croyants devant la science*, P. ROBIN, 2009.  
*Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.  
*Foi contre science*, Ph. MAASEN, 2009.  
*Les droits humains, ici et maintenant*, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.  
*Que penser de l'intégrisme féministe ?* J. GABARD, 2008.  
*Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah*, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.

- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.  
 Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.  
 Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.  
 Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans  
 invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.  
 Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.  
 Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,  
 A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

### **La lutte contre les extrémismes politiques**

- Islam politique ou démocratie musulmane : subir ou choisir ?, C. CHEREF-KHAN, 2014.  
 La pensée non dualiste, D. CASTERMAN, 2014.  
 La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945, G. BRANDSTATTER, 2014.  
 Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.  
 De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,  
 C. CHEREF-KHAN, 2013.  
 Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.  
 La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.  
 La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.  
 Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.  
 J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.  
 Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.  
 La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.  
 L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.  
 La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.  
 Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.  
 Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.  
 Le truchement majeur, J. CELS, 2008.  
 Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.  
 Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.  
 Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.  
 Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.  
 Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
 Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.  
 Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.  
 Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.  
 Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007  
 Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.  
 Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.  
 Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.  
 Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,  
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.  
 Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

### **Avancées en faveur de l'éducation**

- Haro sur l'élitisme social, vive l'élitisme intellectuel !, É. PEETERS, 2014.  
 Une approche de l'œuvre d'art, N. DECOSTRE, 2014.  
 Orwell et nous, M. VOISIN, 2014.  
 Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de  
 « Philosophie pour enfants », N. DECOSTRE, 2014.  
 Éduquer à l'éthique, N. DECOSTRE, 2014.  
 L'enseignement, métier à usure, J. L. HORENSTEIN, 2014.  
 Vous avez dit humain ?, C. SUSANNE, 2014.  
 Vers un cours d'éducation aux valeurs pour tous ?, C. SÄGESSER, 2014.  
 Voyage subjectif dans la perception de la couleur en Occident :  
 de l'Antiquité à nos jours, T. ISRAËL, 2014.  
 Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.  
 Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.  
 Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.  
 Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.

- À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?*, Y. FERROUL, 2013.  
*Une éthique libérée et libératrice*, N. DECOSTRE, 2013.  
*Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?*, J. TAMINE, 2012.  
*Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans*, C. LELEUX, 2012.  
*Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?*, N. GEERTS, 2012.  
*L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza*, G. FOKAM, 2011.  
*À coeur ouvert*, R. ARONSON, 2011.  
*La célébration de l'humain*, M. VOISIN, 2011.  
*La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy*, C. ÉVRARD, 2011.  
*Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets*, S. LOURYAN, 2011.  
*La morale de l'adolescence*, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.  
*La dernière énigme de Léopold II*, G. TELLIER, 2010.  
*L'orientation sexuelle : biologie ou éducation*, J. BALTHAZART, 2010.  
*Bye Bye l'unilinguisme*, J. REYNAERS, 2010.  
*Quelques réflexions sur l'homme*, V. DAUMER, 2010.  
*Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons*, L. BOVY, 2009.  
*Propos d'un libertaire sur les religions*, P.-J. MAINIL, 2009.  
*Introduire le cours de philosophie dans le secondaire*, V. DORTU, 2009.  
*Bonheur et humanisme*, Fr. DE GREEF, 2009.  
*Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.  
*L'alimentation intelligente*, A. BURONZO, 2007.  
*Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.  
*Trente propositions pour une école de la réussite*, A. DESTEXHE, 2006.  
*L'avenir de l'université*, J.-Fr. BACHELET, 2006.  
*Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique*, N. HIRTT, 2006.  
*Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences*, J. LEMAIRE, 2006.  
*L'immersion linguistique*, R. BRIQUET, 2006.  
*Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités*, R. RENARD, 2006.

#### **Ambitions de la laïcité**

- La Bibliothèque de Propagande (1903-1914) : une action maçonnique anticléricale vers le monde profane*, C. Mathys, 2014.  
*La Bible d'un laïque*, J. CAMBIER, 2014.  
*Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?*, P. DARTEVELLE, 2014.  
*Le baptême, à quoi ça sert ?*, W. DE WINNE, 2014.  
*Des cultures et des hommes*, M. VOISIN, 2014.  
*Et le baptême dans tout ça ?*, W. DE WINNE, 2014.  
*Le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente*, R. PERCEVAL, 2014.  
*Quelle est la place d'une association constitutive au sein du Centre d'Action laïque ?*, C. CHEREF-KHAN, C. WACHTELAER et J. LEMAIRE, 2014.  
*Amour, islam et mixité : la construction des relations au sein des couples musulman/non-musulman*, M. CHRISTODOULOU, 2014.  
*Athéisme – Agnosticisme – Matérialisme*, N. RIXHON, 2014.  
*Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?*, N. RIXHON, 2013.  
*Réflexions dérangeantes*, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.  
*Le tabou de Jésus le Nazoréen dans la société laïcisée*, F. FORET, 2013.  
*L'école au défi de la laïcité*, N. GEERTS, 2013.  
*Notre avenir eschatologique*, W. DE WINNE, 2013.  
*Les usages cléricaux*, H. CHARLIER, 2013.  
*Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie*, M. BOLLE DE BAL, 2013.  
*Politique et religione en France et en Belgique à l'heure de l'Europe*, F. FORET, 2013.  
*Athée, nihil, pourquoi ?*, H. CHARLIER, 2013.  
*Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité*, P. J. MAINIL, 2012.  
*Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?*, M. MAYER, 2012.  
*Dieu ?*, W. DE WINNE, 2012.  
*« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth*, W. DE WINNE, 2012.  
*La vie et la mort*, P. J. MAINIL, 2012.  
*La laïcité a une histoire*, M. MAYER, 2012.  
*Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine*, C. COUTEL, 2012.

- La question des conceptions de vie*, M. MAYER, 2012.
- La disparition de Philippe Grollet*, G. C. LIÉNARD, 2012.
- Vivre laïquement*, M. MAYER, 2012.
- La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?*,  
C. CHEREF-KHAN, 2012.
- Ma laïcité racontée aux enfants*, H. BAUHERZ, 2011.
- Laïcité et dignité*, C. COUTEL, 2011.
- Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque*, C. SÄGESSER, 2011.
- Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale*, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
- Un peu de décence, Messieurs les croyants !*, R. POMMIER, 2011.
- Vivre sans dieu(x)*, M. VOISIN, 2011.
- Une école pluraliste pour une société pluraliste*, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
- La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal*, M. BOLLE DE BAL, 2010.
- Conscience athée*, N. RIXHON, 2010.
- Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?*, N. RIXHON, 2010.
- Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être*, P. J. MAINIL, 2010.
- Peut-il exister une spiritualité laïque ?*, J. RIFFLET, 2010.
- Âme : Esprit/Doute/Foi*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Religion/Théologie : Dogme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar*, J. WILLEMART, 2009.
- De la difficulté d'être athée aujourd'hui*, A. PIRLOT, 2009.
- Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ?* Ch. COUTEL, 2009.
- Propos d'un libertaire sur les religions*, P.-J. MAINIL, 2009.
- De la tolérance à la reconnaissance ?* J. PELABAY, 2009.
- Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ?* St. NELISSEN, 2009.
- La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque*, R. LALLEMAND, 2009.
- Questions sur la laïcité en Europe*, Cl. VAILLANT, 2009.
- Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.
- Science et foi. Les croyants devant la science*, P. ROBIN, 2009.
- Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.
- Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. COUTEL, 2008.
- Les médecines parallèles*, P. DEBUSSCHERE, 2008.
- Six années d'euthanasie légale : bilan*, M. ENGLERT, 2008.
- Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ?* M. MAYER, 2008.
- La franc-maçonnerie est-elle une secte ?* C. BRYON-PORTET, 2008.
- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*,  
A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités »*, Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1<sup>ère</sup> partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2<sup>e</sup> partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Ch. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

### Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.  
*Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.  
*Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.  
*La FORel*, A. SCHLEIPER, 2006.  
*La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.  
*Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.  
*Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.  
*La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.  
*Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.  
*Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*,  
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.  
*Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*,  
P. DUPONT, 2006.  
*Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle*,  
J. CORNIL, 2006.

### Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Vrais et faux remèdes pour sauver l'Église : le cas de Hans Küng*, P. DARTEVELLE, 2014.  
*Ah ! Si on avait écouté Arius !*, W. DE WINNE, 2014.  
*Réhabilitation du « phalocrate »*, M. BOLLE DE BAL, 2014.  
*Perhumanisme et/ou transhumanisme ?*, J. SEMAL, 2014.  
*À propos de l'antisémitisme et du conflit israélo-palestinien*, W. DE WINNE, 2014.  
*1915 - 2015 : le temps du « droit à l'autodétermination » des Kurdes est-il venu ?*, V. BALMAN, 2014.  
*Écrivain belge*, A. BERENBOOM, 2014.  
*L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc*, D. MENSCHAERT, 2014.  
*Hitler et la franc-maçonnerie*, A. DE LA CROIX, 2013.  
*Le testament de Jean Meslier*, P. J. MAINIL, 2013.  
*Le combat des Lumières*, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.  
*Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal*, L. DA SILVA, 2013.  
*L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains*, G. RINGLET, 2013.  
*Après... ou le silence des hommes*, M.-P. HAAR, 2013.  
*L'antisémitisme ?*, W. DE WINNE, 2013.  
*Humour et identité*, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.  
*Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?*, C. RÉVAUGER, 2012.  
*L'au-delà*, X. DE SCHUTTER, 2012.  
*Les catholiques belge et la franc-maçonnerie*, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.  
*Commémorer Jean-Jacques Rousseau*, R. TROUSSON, 2012.  
*L'histoire des sciences en Belgique*, J.C. BAUDET, 2012.  
*Sur cette pierre, je bâtirai mon Église*, W. DE WINNE, 2011.  
*Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII<sup>e</sup> siècle*, S. DERUETTE, 2011.  
*Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement*, R. VERMEIRE, 2011.  
*Les créationnismes*, P. J. MAINIL, 2011.  
*Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?*, F. RYZIGER, 2011.  
*Jésus, un juif charismatique de Nazareth*, W. DE WINNE, 2011.  
*Les femmes dans la franc-maçonnerie*, Collectif, 2011.  
*Le petit monde d'outre-tombe*, A. CHABOT, 2010.  
*L'existentialisme de Martin Heidegger*, G. AISEAU, 2010.  
*Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes*, S. LOURYAN, 2010.  
*Les noms de famille*, J. GERMAIN, 2010.  
*Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)*, Ch. LOIR, 2010.  
*L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.  
*La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.  
*La liberté et l'histoire : l'évasion du temps*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.  
*Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie*, R. TROUSSON, 2010.  
*La Flandre aux flamands*, P. STÉPHANY, 2010.  
*Vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.  
*Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.  
*Le pain des oiseaux*, Y. NAMUR, 2009.  
*La vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.

- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAEL, 2009.  
*L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation*, C. LOIR, 2009.  
*Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 1<sup>ère</sup> partie, 2009.  
*Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 2<sup>e</sup> partie, 2009.  
*Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 3<sup>e</sup> partie, 2009.  
*Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 1<sup>ère</sup> partie, 2009.  
*Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 2<sup>e</sup> partie, 2009.  
*Kierkegaard et l'ascétisme*, G. AISEAU, 2009.  
*Kierkegaard et l'incroyance*, G. AISEAU, 2009.  
*La Belgique, un anachronisme d'avenir ?* Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.  
*La spiritualité*, ANONYME, 2008.  
*L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient*, Ch. COUTEL, 2008.  
*L'évolution du freudisme*, W. SZAFRAN, 2007.  
*La question rousse*, V. ANDRÉ, 2007.  
*La valeur du temps dans un monde qui accélère*, M. DE KEMMETER, 2007.  
*Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

#### **Relais du monde associatif**

- La mort médicalisée, une humanisation ?*, F. DAMAS, 2014.  
*La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?*, A. ADRIAENSSENS, 2013.  
*Le Centre de pathologie sexuelle masculine*, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.  
*Les ASBL, dix ans après la loi de 2002*, J.-F. ISTASSE, 2013.  
*Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen*, A.-N. CYDZIK, 2013.  
*L'école rwandaise de l'avenir*, R. LUFF, 2012.  
*Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public*, D. SURLEAU, 2012.  
*La méditation : une médecine d'avant-garde ?*, T. JANSSEN, 2011.  
*Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants*, CEDEP, 2011.  
*Les violences ne sont pas une fatalité : Garance les prévient*, D. LANDENNE, 2011.  
*Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon*, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.  
*L'interruption volontaire de grossesse*, T. JANSSEN, 2011.  
*Les leçons de l'histoire et nous*, F. BRODSKY, 2010.  
*Mutilations génitales*, J. CHEVALIER, 2010.  
*Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. BROUYAUX, 2008.  
*La Ligue de l'Enseignement*, V. SILBERBERG, 2007.  
*Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. SILBERBERG, 2007.  
*Mal au fesses pour le Congo*, H. BOKHORST, 2007.  
*Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives*,  
 F. SIDIBE, 2006.  
*Le GRIP et ses activités*, 2006.  
*Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !*, Ph. BASTIN, 2006.  
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,  
 en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.  
*Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé*, 2006.

#### **Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques**

- Saint Georges : du martyr victime innocente au guerrier héros triomphant*, C. HENNEGHEN, 2014.  
*Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme*,  
 M. DE COSTER, 2013.  
*Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...*,  
 C. DUPRÉ, 2013.  
*Sexe, prostitution et contes de fées*, C. FRANÇOIS, 2012.  
*La jalousie n'est pas une preuve d'amour*, J. LAOT, 2012.  
*Le terrorisme amoureux*, M.-C. CARDINAL, 2011.  
*Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?*, L. VANIN-VERNA, 2011.  
*À nouvelles familles, nouvelles morales*, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.  
*Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?*, G. VERZIN, 2010.  
*Problèmes de la drogue*, C. SOMERHAUSEN, 2009.  
*La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.  
*Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ?* M. BRODSKY, 2008.

- Parents de toxicomanes...*, A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.  
*L'argent des fourmis : religions - migrations - développement*, A. MANÇO, 2008.  
*Le jeu pathologique, une maladie de la modernité*, S. MINET, 2007.  
*Déliance, reliance, alternance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Pour un personnalisme pluraliste*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage*, J. CORNIL, 2007.  
*Questions de sexualité*, J.-L. GÉNARD, 2006.  
*Le travail : une valeur à réhabiliter*, M. BOLLE DE BAL, 2006.  
*Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux*, M. BOLLE DE BAL, 2006.  
*Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile*, J. CORNIL, 2006.  
*Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing*, J. CORNIL, 2006.  
*Travers et valeurs de l'individualisme*, J. CORNIL, 2006.

### **Construire l'Europe**

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.  
*Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.  
*Trois rêves évanouis*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

### **Éduquer à la citoyenneté**

- Le citoyen, son événement et l'histoire : le champ des possibles*, L. VANIN, 2014.  
*Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'Alpha*, S. PINCHART, 2014.  
*Vers la fin de l'autorité*, F. DE SMET, 2012.  
*L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité*, A. AOUATTAH, 2012.  
*Pour une spiritualité citoyenne*, E. DE BEUKELAER, 2012.  
*Sociologie et franc-maçonnerie*, M. BOLLE DE BAL, 2012.  
*La démocratie dans le monde arabe*, I. SAFAR, 2012.  
*Le droit à l'oubli*, R. CHIF, 2011.  
*Le droit à l'oubli*, R. CHIF, 2011.  
*Éduquer à la citoyenneté démocratique*, M. VOISIN, 2011.  
*Un strip-tease attristant*, R. POMMIER, 2011.  
*Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie*, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.  
*Les droits de l'homme et le droit international public*, F. RYZIGER, 2010.  
*L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy*, Ch. COUTEL, 2009.  
*Quelques réflexions sur les origines de l'homme*, V. DOUMEN, 2009.  
*La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.  
*L'origine de la liberté*, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.  
*Valorisation des compétences et co-développement*, A. MANÇO, 2008.  
*Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ?* N. GEERTS, 2007.  
*Faits de société*, M. BOLLE DE BAL, 2007.  
*Les discriminations et la démocratie de l'identité*, A. MARTENS, 2007.  
*Les otages politiques*, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.  
*Brèches*, J. CORNIL, 2007.  
*Chronique d'un cours de philo. Intermède*, H. VAN CAMP, 2006.  
*Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.  
*Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.  
*Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère*, CLAV, 2006.  
*Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes*, CLAV, 2006.  
*Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes*, CLAV, 2006.





**Vous souhaitez être tenu(e) au courant  
de nos publications  
et de nos programmes d'émissions  
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,  
consultez notre site internet  
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel  
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



**La Pensée et les Hommes** ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles  
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90  
[secretariat@lapenseeetleshommes.be](mailto:secretariat@lapenseeetleshommes.be)  
[christiane.loir@ulb.ac.be](mailto:christiane.loir@ulb.ac.be)

**Visitez notre site**

[www.lapenseeetleshommes.be](http://www.lapenseeetleshommes.be)

Association reconnue d'éducation permanente  
par la Communauté française

